

## PEUPLIER NOIR – *POPULUS NIGRA* L.

Le peuplier noir, *Populus nigra* est une espèce indigène qui a pratiquement disparu de nos basses vallées savoyardes ; les populations à l'état pur pourraient encore se trouver dans les hautes vallées alpines. Le genre *Populus* s'hybridant facilement, y compris avec les espèces importées pour la culture, nous ne trouvons plus que *Populus* × *canadensis*, hybrides dont il est rare de pouvoir retrouver les parents ou le peuplier d'Italie (*P. nigra* subsp. *nigra* var. *italica*).

Rappelons que les peupliers cultivés sont des boutures obtenues par hybridation du peuplier noir européen avec différents peupliers américains, de nombreux cultivars existent portant un nom ou un numéro. Il est intéressant de noter que, dès le XVII<sup>e</sup> siècle, la plantation de peupliers hybrides fut activée. L'un des hybrides produit eut pour nom "Chautagne": peuplier femelle résistant au froid, croisement d'un peuplier local *Populus nigra* avec un *Populus deltoides* américain. En 1936, de vastes étendues de marais de Chautagne furent drainées puis plantées de peupliers (Messines du Sourbier, 1940), ainsi fut créée la plus grande peupleraie d'Europe.

### NOMENCLATURE

Son nom latin a été attribué par Carl von Linné, botaniste suédois en 1753.

Synonymie : *Populus europaea* Dode, *Populus mulleriana* Dode...

Noms vernaculaires : peuplier noir, liard...

Étymologie : celle du genre *Populus* est discutée ; elle vient soit du latin *populus*, peuple, du fait de nombreuses plantations dans les lieux publics, soit du grec *paipallein*, s'agiter, en raison du feuillage tremblant ? *Nigra*, noir, est une indication de la couleur de l'écorce.

### DESCRIPTION BOTANIQUE

Arbre de la famille des salicacées dont la cime atteint 25-30 m et la longévité 200 ans.

L'écorce est noirâtre et crevassée. Les rameaux étalés portent des feuilles alternes, triangulaires, acuminées et glabres, à pétiole plus ou moins aplati. C'est un arbre dioïque, les pieds mâles et femelles sont séparés. L'inflorescence mâle est un court chaton d'un rouge violacé, sessile, pendant, ayant une vingtaine d'étamines. Les fleurs femelles sont disposées en longs chatons pendants, pédonculés, vert-jaunâtre. La floraison a lieu en mars-avril. Les fruits sont des graines entourées de beaucoup de coton que le vent dissémine.

C'est un arbre devenu rare des étages collinéen et montagnard. On peut le trouver dans les forêts inondables de saules ou d'aulnes en compagnie de *Aegopodium podagraria*, *Equisetum hyemale*, *Myosoton aquaticum*, *Rubus caesius*, *Symphytum officinale*, *Viburnum opulus*...



“Köhler's Medizinal-Pflanzen”-KÖHLER

## USAGE MÉDICINAL – TOXICITÉ

En herboristerie, le bois brûlé en vase clos fournit un charbon qui est un excellent adsorbant des gaz intestinaux. Dès l'Antiquité, un médecin grec avait mis au point l'onguent populéum à base de bourgeons de peupliers qui était prescrit surtout comme sédatif des douleurs hémorroïdaires et comme vulnéraire. Les bourgeons fournissent une huile essentielle antiseptique, fluidifiante bronchique et diurétique, leur macérât glycérimé est indiqué dans certains cas d'hypertension. Le peuplier noir est inscrit dans la liste de la pharmacopée française : les feuilles sont indiquées comme diurétiques et les bourgeons pour les affections dermatologiques (crevasses, gerçures...) et bronchiques bénignes.

Bien que non-inscrits dans la pharmacopée, les deux autres peupliers indigènes *Populus alba* (peuplier blanc) et *Populus tremula* (tremble) auraient sensiblement les mêmes propriétés.

## USAGES DIVERS

Le bois de peuplier est blanc, tendre et peu résistant. Il est utilisé pour la pâte à papier, les panneaux de fibres, comme bois de déroulage pour contreplaqué, bois de caisserie, les boîtes à fromages, allumettes, etc.

C'est un combustible médiocre, engendrant peu de chaleur lors de la combustion.

Les jeunes branches flexibles peuvent être employées en vannerie.

Les bourgeons de peuplier fournissent la propolis aux abeilles.

Remarque : les peupliers sont attaqués par divers parasites : gui, chancres (bactéries), galles (pucerons), rouilles (champignons)... Ils hébergent, sur leur tronc ou par mycorhizes, de plus grosses espèces de champignons tels *Lactarius controversus*, *Pholiota populnea*, *Tricholoma populinum*...

## Rappel bibliographie :

BERTRAND B., 2007 – L'herbier boisé ; Editions Plume de carotte – 195 p.

LIEUTAGHI P., 1969 – Le livre des arbres, arbustes et arbrisseaux ; Actes sud éditions – 1322 p.

## Pour en savoir plus :

POURTET J., 1950 - Détermination et utilisation des peupliers noirs cultivés en France ; *Revue forestière française*, n° 2 - p. 53-65.

MESSINES DU SOURBIER J., 1940 - La Chautagne (Savoie) et ses plantations de peupliers ; *Revue de géographie alpine*, Tome 28 n°3 - .p. 388-443.

Sylvie Serve